

Un message de paix porté par des sportifs israéliens

Une équipe de foot judéo-arabe en visite a véhiculé ses valeurs pacifistes

Où, ailleurs qu'à Marseille, une équipe de football israélienne composée de joueurs arabes et juifs pouvait-elle mieux porter son message de paix? À Paris, peut-être, où les 13 joueurs et leur délégation sont arrivés en début de semaine pour une série de rencontres sportives et humaines. "Mais je sens quelque chose de très particulier ici avec toutes ces communautés", a estimé Salim Jaber, le maire d'Abou Gosh, ce village de 6200 âmes du District de Jérusalem constitué d'une population majoritairement arabe. Où une équipe issue des quartiers défavorisés a été composée de joueurs juifs israéliens

"Cela nous paraissait une évidence de les accueillir au carrefour de la Méditerranée."



Les joueurs et leur délégation - dont le maire d'Abou Gosh, au centre à droite aux côtés de l'adjoint Daniel Sperling - ont visité le Pavillon M hier après-midi.

/PHOTO NICOLAS VALLAURI

et arabes par l'association Beit-Ham qui s'est développée d'abord en France puis en Israël.

"Il est important de lutter contre les logiques de transposition du conflit israélo-palestinien et des logiques de haine", a tenu à ajouter Yoann Sportouch, secrétaire général de l'Union des étudiants juifs de France, qui organise cette opé-

ration en France pour la deuxième année, en partenariat avec SOS Racisme.

Battus avant-hier soir par une équipe istréenne (4-2), ces jeunes sportifs ont vite récupéré de cette défaite dont ils n'ont pas à rougir pour honorer leurs rendez-vous. Auprès du maire PS du 1^{er} secteur Patrick Mennucci, d'abord, au Pavillon M où les attendait Da-

niel Sperling ensuite: "Marseille est au cœur des communautés et cela nous paraissait une évidence de les accueillir au carrefour de la Méditerranée", a confié l'adjoint au maire UMP délégué au plan "Mieux vivre ensemble".

Après une visite du Pavillon M, l'élus a reçu la délégation dans la salle Mistral et offert au maire d'Abou Gosh un ouvra-

ge sur le port, citant symboliquement Albert Londres "qui disait que Marseille est une leçon". "Attentive, elle écoute la voix du vaste monde et, forte de son expérience, elle engage, en notre nom, la conversation avec la terre entière", ajoutait même en 1927 le journaliste-écrivain dans son ouvrage "Marseille Porte du Sud"...

Franck MEYNIAL